

L'art moderne reprend des couleurs

Modernes et contemporains en regard. L'occasion pour les galeries de mettre en valeur leurs artistes historiques et de dévoiler des pièces rares ou emblématiques, parfois même des figures oubliées.

Par Julie Chaizemartin

Tobey or not to be ?

Galerie Jeanne Bucher Jaeger

Un focus sur les artistes femmes, un hommage à Gérard Fromanger récemment disparu et trois œuvres de Mark Tobey (1890-1976) correspondant à la période française du peintre américain. Parmi elles, *Image* de 1970 (450 000 euros), une grande gouache sur papier – technique assez rare pour l'artiste qui usait plus traditionnellement de l'atempora – reflète l'énergie d'un homme de 80 ans et témoigne d'une histoire continue avec la galerie, première à l'exposer en Europe en 1955, et qui lui a consacré une importante rétrospective l'hiver dernier.

L'abstraction mécanique

de Jean Dewasne

Galerie Lahumière

1970, première foire de Bâle. Lahumière y présente des œuvres de Dewasne (1921-1999), alors que l'artiste participait à la Biennale de Venise deux plus tôt. De cette époque datent les grandes laques sur isorel dont *La danse du feu* est caractéristique. Champion de l'abstraction mécanique, l'artiste, défendu par la galerie depuis 1969, n'est pas encore reconnu à sa juste valeur selon Diane Lahumière : « Cette grande œuvre met en avant la force de Dewasne dans l'emploi de la couleur tranchée. Il a beaucoup travaillé avec des architectes et en dernier lieu avec Otto von Spreckelsen sur les fresques intérieures de la Grande Arche de La Défense. Si Beaubourg est revêtu de couleurs, c'est aussi grâce à Dewasne sinon le bâtiment aurait été livré en gris ! »



Mark Tobey,
Image,

1970, gouache sur papier,
53 x 47 cm. Galerie Jeanne
Bucher Jaeger, Paris.

Photo: Jean-Louis Leffler/AMF, Tobey/ADAGP Paris 2021/Courtesy Galerie Jeanne Bucher Jaeger Paris

Hélène Valentin,
Angel Storm,

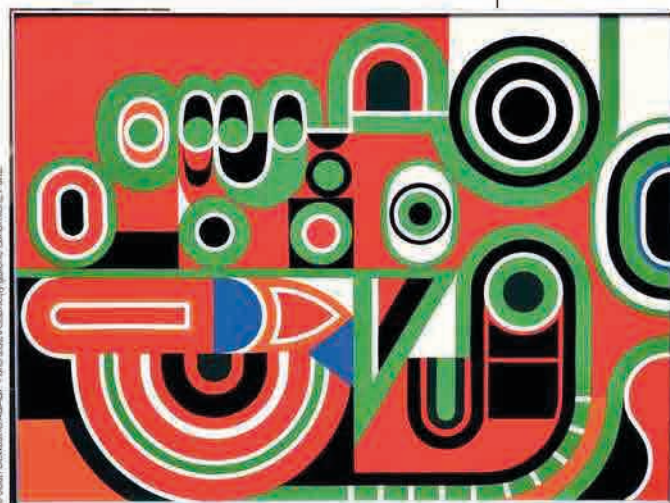
1975, acrylique sur toile,
142 x 224 cm. Galerie Jean
Fournier, Paris.



Jean Dewasne,
La danse du feu,

1973, laque sur panneau
d'isorel, 97 x 130 cm. Galerie
Lahumière, Paris.

Courtesy Galerie Jean Fournier, Paris



© Jean Dewasne/ADAGP Paris 2021/Courtesy galerie Lahumière, Paris

De Simon Hantai à Hélène Valentin

Galerie Jean Fournier

La relation artistique fusionnelle de Simon Hantai (1922-2008) avec Jean Fournier date de leur rencontre en 1954. L'huile sur toile *Sans titre* de 1960 agit comme éclairceuse de la période cruciale où le peintre adopte le pliage. Le stand dévoile aussi une magnifique acrylique d'Hélène Valentin (1927-2012), Française qui connaît le succès à New York en 1970-80, mais reste largement méconnue. Ses grandes abstractions nuageuses résonnent avec l'exposition « Elles font l'abstraction » présentée au Centre Pompidou tandis que la galerie montrait sa première exposition personnelle en 2020.

© Succession Alberto Giacometti, Fondation Giacometti, Paris • ADAGP Paris 2021/Courtesy Jean-François Cazeau, Paris

Gorgone de Giacometti
Galerie Jean-François Cazeau

Tête de Gorgone ou de Méduse, applique dite masque aux serpents de 1934 (650 000/850 000 euros) est emblématique des objets de décoration inspirés du monde antique et étrusque que réalise Giacometti pour Jean-Michel Frank ou Elsa Schiaparelli. On peut y voir un écho à l'exposition de la Fondation Maeght qui présente des objets semblables, dont plusieurs réalisés à deux mains par Giacometti et son frère Diego. Cette pièce sera insérée dans le catalogue raisonné du sculpteur de la Fondation Giacometti.



Alberto Giacometti, *Tête de Gorgone ou Tête de Méduse, dite applique modèle « Masque aux serpents »*,

modèle conçu en 1934, bronze à patine brun vert, hauteur : 24,5 cm. Galerie Jean-François Cazeau, Paris.



© ADAGP Paris 2021/Courtesy galerie AB, Paris

Œuvre pionnière de Vasarely
Galerie AB

Exposée dès 1950 chez Denise René, *B* de Vasarely (80 000/100 000 euros) est « l'une des premières œuvres colorées du mouvement de l'Art optique dont Vasarely sera le leader. Le rythme des lignes horizontales verticales et diagonales provoque une tension des formes et donne l'impression d'un relief en trois dimensions » explique Agnès Aittourès. Son originalité provient du traitement mêlant plusieurs matières et techniques : petites touches, hachures, marbrures et vibrations de feuilles d'argent. Elle est mise en regard de *Polos*, une œuvre plus tardive de l'artiste.

Victor Vasarely, *B*, 1950, huile sur panneau, 64 x 59 cm. Galerie AB, Paris.

Rare céramique de Picasso
Galerie Héléne Bailly

Céramiques, dessins, sculptures, un réjouissant solo show de Picasso ! En fleuron, « une pièce unique, exceptionnelle par sa dimension et très rare par son modèle » selon la galeriste. Acquis récemment d'une collection privée, le *Vase aztèque aux deux visages* de 1957 (300 000/ 400 000 euros)

est issu de la période de l'atelier de Madoura à Vallauris. Il se démarque par ses 51 cm de hauteur, sa forme à anse inspirée des vases précolombiens et son motif original rappelant le mythe de Janus.



Pablo Picasso, *Vase aztèque aux deux visages*,

1957, pièce unique, terre de faïence blanche, partiellement gravée, aux engobes colorés et émaillés, hauteur : 51,4 cm. Helene Bailly Gallery, Paris.

© Succession Picasso/ADAGP Paris 2021/Courtesy Helene Bailly Gallery, Paris